



100 € dormants depuis 1990

Ce que la hausse des prix fait à l'argent qui attend, et comment l'en protéger sans le mettre en danger

56,5 €

Ce que pouvaient encore acheter, fin 2025, 100 € laissés sans intérêts sur un compte fin 1990.

Inflation française de décembre 1990 à décembre 2025 (INSEE). Le revers : placés sur un Livret A, ces 100 € auraient gagné 30,5 % de pouvoir d'achat en 35 ans, malgré 8 années de perte sur 35, toutes depuis 2010.

L'argent qui dort rétrécit

C'est ce que pouvaient encore acheter, fin 2025, 100 € rangés sans intérêts fin 1990.

56,5 €

Inflation française de décembre 1990 à décembre 2025, mesurée par l'INSEE avec l'indice des prix à la consommation, qui suit le prix d'un panier de dépenses courantes. Les billets n'ont pas changé ; ce qu'ils achètent, si.

L'inflation, c'est la hausse générale des prix. Une année à 2 % ne se voit pas. Trente-cinq années de suite se voient très bien : ce qui coûtait 100 € fin 1990 en coûtait 177 € fin 2025, soit 77,1 % de plus. L'argent posé sur un compte courant, lui, n'a pas bougé. Il a donc perdu plus de 40 % de ce qu'il pouvait acheter.

Ce n'est pas un accident de l'époque récente. Même à 2 % par an, une inflation dont on se réjouirait, 100 € ne valent plus que 67,3 € de pouvoir d'achat au bout de vingt ans. À 3 %, 55,4 €. Le pouvoir d'achat, c'est la quantité de choses qu'une somme permet d'acheter : c'est lui qu'il faut protéger, pas le nombre écrit sur le relevé.

« *Un compte qui ne bouge pas n'est pas un compte qui ne perd rien.* »

Année	Inflation en France	Taux moyen du Livret A
1991	3,0 %	4,5 %
2008	1,0 %	3,7 %
2015	0,2 %	0,9 %
2022	5,9 %	1,4 %
2024	1,3 %	3,0 %
2025	0,8 %	2,2 %

Inflation de décembre à décembre (INSEE, série 001759970) et moyenne sur l'année du taux du Livret A, qui change en février et en août (taux publiés au Journal officiel). Années choisies pour montrer les écarts ; la série complète est dans la figure suivante.

À RETENIR

- L'inflation ronge en silence : 77,1 % de hausse des prix en 35 ans.
- Ce qui compte, c'est le rendement réel : ce que rapporte un placement une fois retirée la hausse des prix.

« Sur un livret, je ne perds rien » : vrai sur le relevé, faux dans le caddie

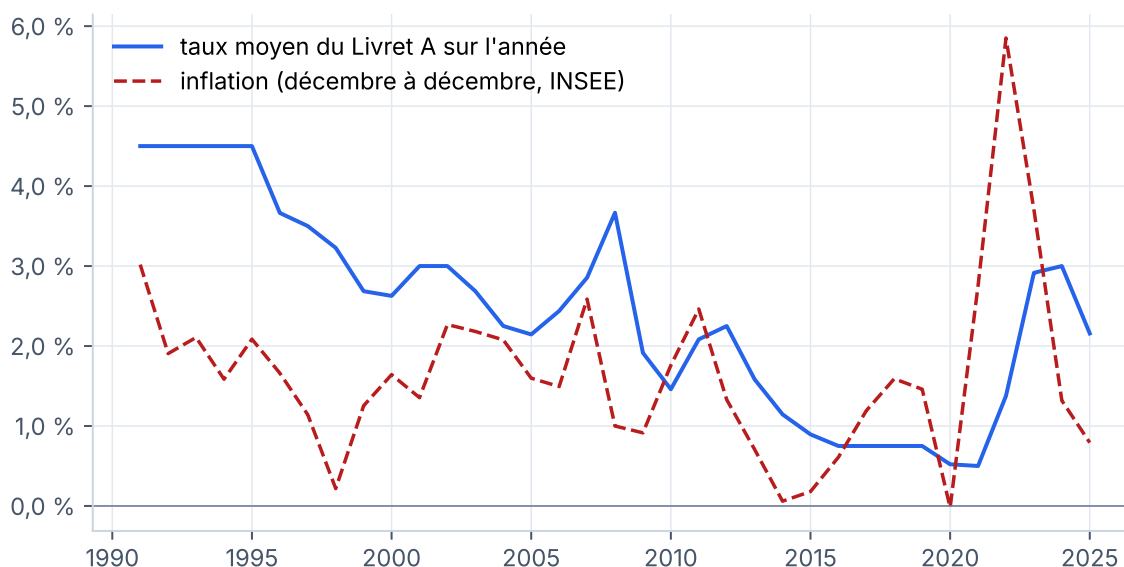
Années où le Livret A a rapporté moins que la hausse des prix, de 1991 à 2025.

8 sur 35

Toutes depuis 2010 : 2010, 2011, de 2017 à 2019, de 2021 à 2023. Taux moyen de l'année contre inflation de décembre à décembre (INSEE).

Le Livret A ne perd jamais d'euros : son taux a un plancher de 0,5 %, l'argent reste disponible, et les intérêts ne paient ni impôt ni prélèvements sociaux. Sur le relevé, il monte toujours. C'est ce qui le rend précieux pour l'argent dont on peut avoir besoin demain.

Mais son taux suit l'inflation avec retard, par une formule revue deux fois par an, et l'État peut s'en écarter. Quand les prix montent vite, il court derrière. En 2022, l'inflation a atteint 5,9 % quand le livret rapportait en moyenne 1,4 % : un rendement réel de -4,2 % sur l'année, sans qu'un seul euro ne disparaisse du relevé.



Taux moyen du Livret A sur l'année et inflation française de décembre à décembre, 1991-2025. Quand la ligne en tirets passe au-dessus de la ligne pleine, l'épargne du livret perd du pouvoir d'achat. Sources : Journal officiel (taux), INSEE (inflation).

Période	Rendement réel du Livret A, par an
1991 à 2009	1,55 %
2010 à 2025	-0,17 %
1991 à 2025	0,76 %

Rendement réel : taux moyen de l'année corrigé de l'inflation de l'année, composé sur la période. Le taux moyen est une approximation : les intérêts réels se calculent par quinzaine.

Ce qu'on croit

Le livret protège l'épargne : il ne baisse jamais.

Ce que montrent les chiffres

Il protège les euros, pas toujours ce qu'ils achètent. Sur 35 ans, il a gagné 30,5 % de pouvoir d'achat, presque tout avant 2010.

Verdict : le livret n'est ni un piège ni un placement. C'est une réserve. Il fait très bien ce pour quoi il existe, garder disponible l'argent des coups durs, et mal ce qu'on lui demande souvent, faire grandir l'argent de long terme.

3

Ce qu'un siècle dit des placements « sans risque »

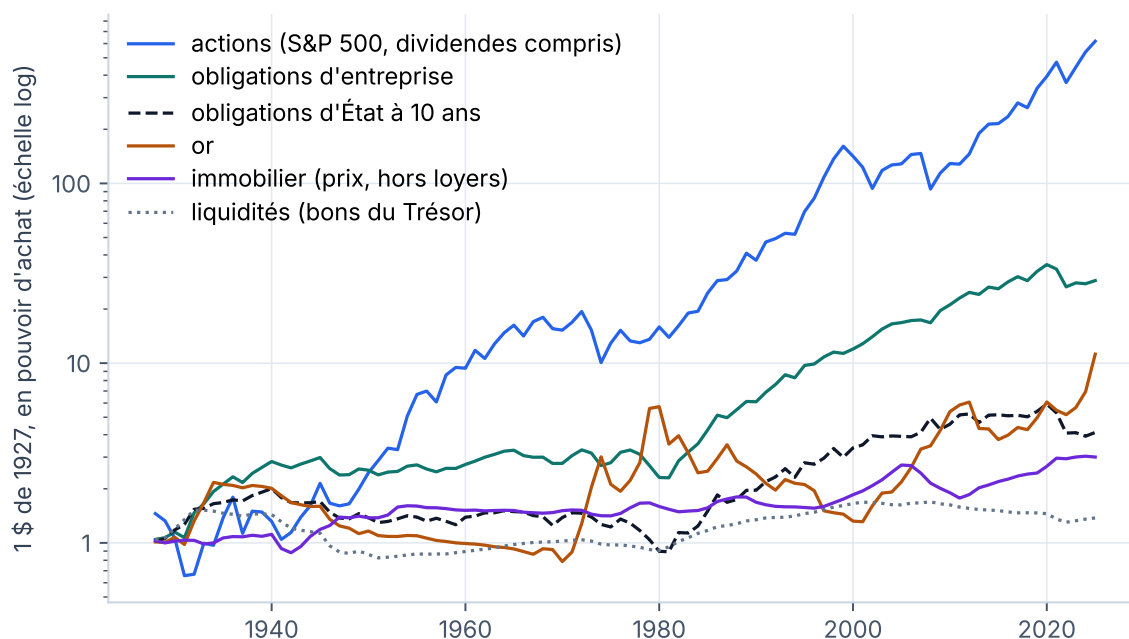
0,33 %

Rendement réel annuel des liquidités les plus sûres du monde (de l'argent disponible presque tout de suite) : les bons du Trésor américain à trois mois, de 1928 à 2025.

Pire recul de leur pouvoir d'achat : -45,8 % ; jusqu'à 63 années de suite sous leur sommet précédent. Données américaines, rendements annuels (Aswath Damodaran, NYU Stern), inflation des États-Unis (BLS).

Les séries de prix françaises fiables ne remontent pas au-delà de quelques décennies. Les séries américaines, elles, couvrent près d'un siècle, avec les krachs, les guerres et l'inflation des années 1970 ; pour les actions, elles comptent les divi-

dendes, la part des bénéfices que les sociétés versent chaque année à leurs actionnaires. Elles disent une chose que les livrets français confirment : l'argent mis à l'abri de la Bourse n'est pas à l'abri de la hausse des prix.



Un dollar de 1927, en pouvoir d'achat, placé dans chaque type d'actif de 1928 à 2025 (échelle logarithmique : un même écart vertical correspond à une même multiplication). Données américaines : rendements annuels de Damodaran, inflation du BLS. L'immobilier est mesuré par les prix, sans les loyers ; l'or avait un prix fixé par l'État américain jusqu'en 1971.

De 1928 à 2025, après inflation	Par an	Pire recul	Plus longue attente
Liquidités (bons du Trésor)	0,3 %	-45,8 %	63 ans
Obligations d'État à 10 ans	1,5 %	-55,5 %	50 ans
Actions (S&P 500, dividendes compris)	6,8 %	-54,8 %	13 ans

Données américaines, en fin d'année : les reculs à l'intérieur d'une année ne se voient pas, ils ont été plus profonds (de septembre 1929 à juin 1932, au jour le jour, les actions ont perdu environ -80 % après inflation, selon une estimation qui répartit les dividendes annuels sur les séances). « Plus longue attente » : nombre d'années passées sous le précédent sommet de pouvoir d'achat. Inflation moyenne sur la période : 3,04 % par an.

Les obligations d'État et les liquidités ont connu des reculs de pouvoir d'achat presque aussi profonds que les actions, et beaucoup plus longs : des décennies, dans les années 1940 à 1970, où l'inflation dépassait les taux d'intérêt. Les actions sont tombées aussi bas, plus vite, et sont remontées plus tôt.

C'est un siècle américain : celui du pays qui a le mieux réussi du XX siècle. Un Européen ne doit pas en attendre autant ; le chapitre suivant le dit avec des chiffres.

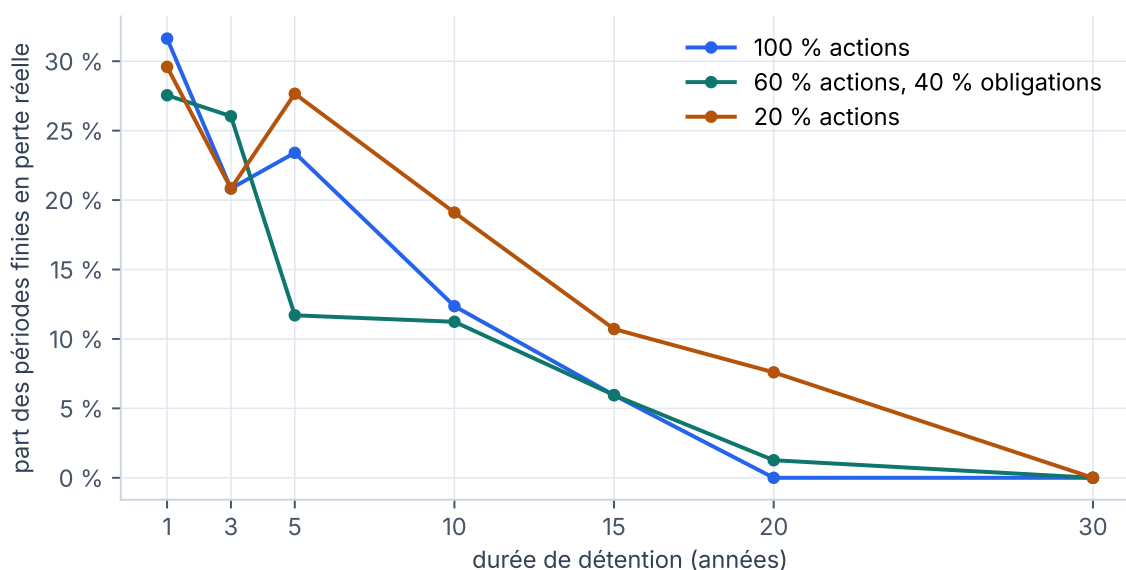
La limite : les actions protègent sur la durée, pas sur l'année

Des années où un portefeuille 100 % actions américaines a perdu du pouvoir d'achat, de 1928 à 2025.

32 %

Sur vingt ans de détention, aucune période n'a fini en perte réelle (0 % des cas), de justesse et avant frais : le pire résultat n'a été que de +0,6 % par an. Données américaines (Damodaran, BLS) : passé, pas promesse.

Si les actions protègent si bien du temps, pourquoi ne pas tout y mettre ? Parce qu'elles ne protègent que du temps long. Sur une année, une fois sur trois, elles ont fait perdre du pouvoir d'achat, et parfois beaucoup : la pire année, 1931, a coûté -38,1 % après inflation, et le pire recul sur plusieurs années -54,8 %.



Part des périodes finies en perte de pouvoir d'achat selon la durée de détention, de 1928 à 2025, pour trois dosages entre actions américaines et obligations d'État américaines à 10 ans rééquilibrés chaque année. Données annuelles (Damodaran, BLS).

Durée de détention	100 % actions	60 % actions	100 % obligations
1 an	32 %	28 %	43 %
5 ans	23 %	12 %	40 %
10 ans	12 %	11 %	37 %
20 ans	0 %	1 %	33 %

Part des périodes finies avec moins de pouvoir d'achat qu'au départ, toutes les dates de départ de 1928 à la dernière possible. Données américaines annuelles ; sans frais, qui aggravent ces chiffres.

La colonne de droite surprend : les obligations d'État, réputées sûres, ont fait perdre du pouvoir d'achat sur vingt ans dans 33 % des cas. L'abri contre la Bourse n'est pas un abri contre les prix. En Europe, un fonds d'obligations d'État de la zone euro a perdu -18,4 % en 2022, quand les taux ont remonté.

Et vingt ans sans perte n'est pas une loi de la nature. Les grandes Bourses ont connu des traversées plus longues : le Japon a mis 34,1 ans à retrouver son sommet de 1989, après une chute de -81,9 % ; le CAC 40 en a mis 21,2 après 2000. Ce sont des indices de prix, sans les dividendes qui raccourcissent l'attente ; mais ces attentes ont existé. C'est pour cela qu'on ne met en actions que l'argent dont on n'aura pas besoin avant longtemps, et qu'on les choisit dans un panier mondial plutôt que dans un seul pays.

5

La méthode : chaque euro dans la poche de son échéance

La question n'est pas « livret ou actions ». C'est « quand aurai-je besoin de cet argent ? ». La réponse range chaque euro dans une de trois poches, et chaque poche a son outil.

Moins de 3 ans Sécurité livrets réglementés, compte à terme, fonds en euros ; jamais d'actions	3 à 8 ans Projets surtout fonds en euros ; au plus dix points d'actions par année au-delà de trois ans	Plus de 8 ans Long terme fonds indiciels monde en actions, versements réguliers, on ne vend pas dans les baisses
--	--	--

Trois poches selon l'échéance. Ce découpage est une règle d'expérience, appuyée sur les durées du chapitre précédent ; ce n'est pas un résultat de test.

La poche de sécurité : les livrets, jusqu'au coussin

Le coussin, c'est trois à six mois de dépenses, disponibles en deux jours, pour la panne de voiture, la perte d'emploi, la facture imprévue. Sa place est sur les livrets réglementés : au 1 août 2026, le Livret A et le LDDS rapportent 1,70 % (plafonds de 22 950 € et 12 000 €), le LEP 2,50 % pour les foyers sous un plafond de revenus (plafond de 10 000 €). Intérêts sans impôt ni prélèvements sociaux, argent disponible ; en cas de faillite d'une banque, les dépôts sont protégés jusqu'à 100 000 € par personne et par banque. Ces taux changent deux fois par an : vérifiez-les.

Au-delà du coussin, chaque euro laissé sur un livret est un euro qui court derrière l'inflation sans raison.

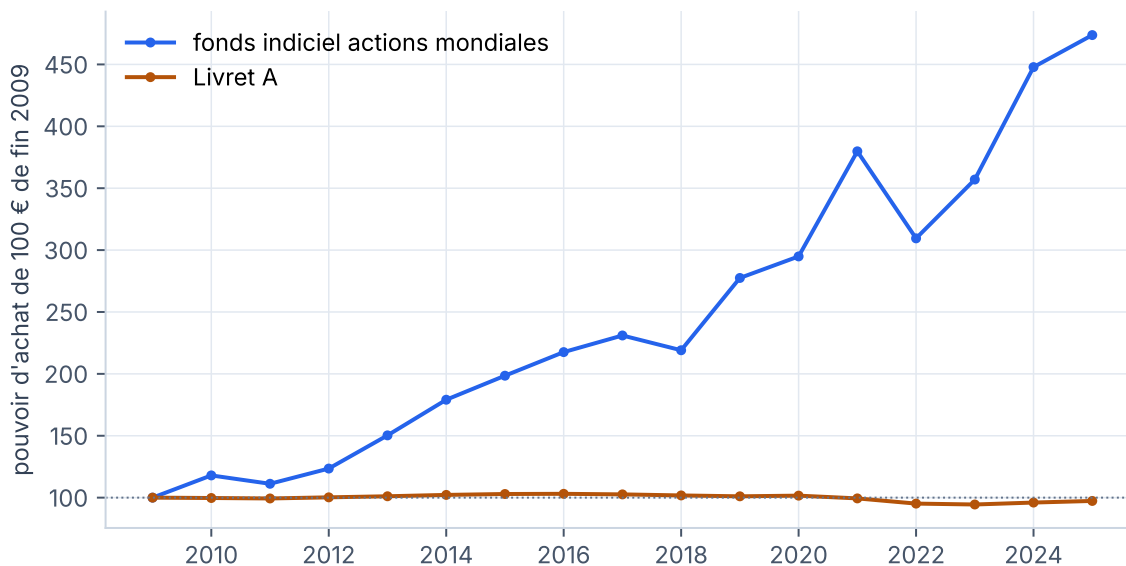
La poche des projets : de 3 à 8 ans

Pour un achat prévu dans quelques années, on veut peu de mauvaises surprises. Le fonds en euros d'une assurance-vie a rapporté en moyenne 2,65 % en 2025 et 2,63 % en 2024, nets de frais mais avant prélèvements sociaux (ACPR) ; c'est un ordre de grandeur, rien de garanti pour l'avenir, et l'écart entre contrats est large. Si l'échéance dépasse trois ans, on peut y ajouter un peu d'actions, au plus dix points par année au-delà de trois ans (30 % pour un projet à six ans), à réduire à mesure que la date approche. C'est une règle de prudence, pas un résultat de test.

La poche de long terme : un fonds indiciel mondial, chaque mois

+374 %

Gain de pouvoir d'achat d'un fonds indiciel d'actions mondiales coté à Paris, fin 2009 à fin 2025, contre -2,7 % pour le Livret A. Le revers, mesuré au jour le jour depuis juin 2009 : pire recul de -33,6 %, du 19 février 2020 au 23 mars 2020, et une année 2022 à -13,7 %. Seize années très favorables aux actions mondiales : un plafond, pas une attente.



Pouvoir d'achat de 100 € placés fin 2009 sur le Livret A ou dans un fonds indiciel d'actions mondiales coté en euros à Paris, dividendes réinvestis, fin d'année par fin d'année jusqu'en 2025. Inflation française (INSEE). Passé : il ne préjuge pas de l'avenir.

Un fonds indiciel (on dit aussi ETF, un fonds coté en Bourse qui copie un indice) achète d'un coup plus d'un millier de grandes et moyennes sociétés de 23 pays développés, pour des frais de quelques dixièmes de pour cent par an. On l'achète chaque mois, le même jour, la même somme, sans regarder les nouvelles. Dans un plan d'épargne en actions (PEA), les gains ne paient plus d'impôt sur le revenu après

cinq ans, seulement les prélèvements sociaux (18,6 % depuis 2026) ; certains fonds monde y sont admis. Aucun fonds n'est cité ici comme une recommandation : la méthode compte plus que le nom.

Ce qui fait perdre

Tout laisser sur le compte courant ; mettre en actions l'argent dont on aura besoin dans deux ans ; vendre quand ça baisse.

Ce qui protège

Un coussin sur livret ; les projets proches à l'abri ; le reste investi chaque mois, long-temps, dans un panier mondial.

6

Passer à l'action, en une soirée

Rien de ce qui précède ne demande de connaître la finance. Cela demande une soirée, puis de la constance.

- 1 **Comptez vos dépenses d'un mois.** Loyer, courses, transports, assurances, abonnements : le total des relevés de trois mois, divisé par trois.
- 2 **Fixez le coussin.** Trois mois de dépenses si vos revenus sont stables, six s'ils sont irréguliers ou si vous êtes seul à gagner l'argent du foyer.
- 3 **Remplissez les livrets jusqu'au coussin, pas au-delà.** Livret A et LDDS d'abord ; LEP en premier si vous y avez droit.
- 4 **Notez vos projets et leur date.** Ce qui servira avant trois ans reste à l'abri ; ce qui servira dans trois à huit ans va dans une poche prudente.
- 5 **Programmez un versement mensuel sur le long terme.** Un PEA ou une assurance-vie à frais bas, un fonds indiciel monde, une somme fixe le même jour chaque mois.
- 6 **Écrivez ce que vous ferez quand ça baissera.** « Je continue mes versements, je ne vends pas. » Relisez-le le jour où ça arrive.

À FAIRE

- Ce soir : le calcul du coussin et le virement vers les livrets.
- Ce mois-ci : un versement programmé vers le long terme, même petit.

Aller plus loin, gratuitement

La série « Investir en bon père de famille », en cinq parties : la philosophie de l'investisseur prudent, l'épargne de précaution et les enveloppes fiscales, les fonds indiciels et les versements réguliers, les dividendes, et un plan d'action sur trente ans. Les taux des livrets cités dans la série ont changé depuis sa publication : ceux en vigueur au 1 août 2026 sont dans ce livre blanc.

articles.dailytickers.com/series/bon-pere-de-famille/ →

D'où viennent les chiffres. Inflation française : INSEE, indice des prix à la consommation (ensemble des ménages), de décembre à décembre. Taux du Livret A : arrêtés publiés au Journal officiel ; plafonds et taux de 2026 : Banque de France et économie.gouv.fr. Fonds en euros : ACPR. Séries 1928-2025 : rendements annuels publiés par Aswath Damodaran (NYU Stern) et inflation américaine du Bureau of Labor Statistics. Fonds indiciel mondial : cours de clôture quotidiens, dividendes réinvestis (Yahoo Finance). Calculs refaits pour ce document ; données arrêtées au 9 octobre 2026, règles et taux en vigueur au 13 octobre 2026.

DailyTickers publie des analyses de marché en français : séries pédagogiques, fiches de valeurs, scans quotidiens. Les chiffres de ce livre blanc ont été recalculés pour lui, à partir de sources publiques nommées page par page.

Ceci n'est pas un conseil en investissement ni une incitation à acheter ou vendre un instrument financier ; il ne tient compte ni de votre situation, ni de vos objectifs. Investir comporte un risque de perte en capital. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures ; les séries longues citées sont américaines et ne disent pas ce qu'aurait vécu un épargnant européen. Taux, plafonds et règles fiscales en vigueur au 13 octobre 2026, susceptibles de changer chaque année. Données arrêtées au 9 octobre 2026 ; sources ci-dessus. Éditeur : DailyTickers, articles.dailytickers.com.